

PASSION ROCK



AESTHESIA
Rock'n'Roll !!!

N° 104

Février 2011/Mars 2011

GRATUIT - FREE

www.passionrockzine.com



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

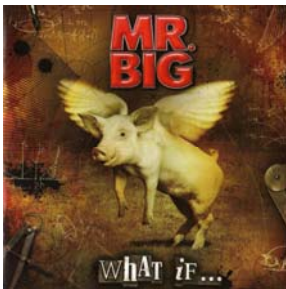
RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

L'année 2011 vient juste de debuter et déjà, les annonces de concerts et de festivals se multiplient, à tel point, que le fan va devoir faire des choix assez difficiles, pour sélectionner les spectacles auxquels il va assister tout en ayant un regard attentif sur ses finances. L'offre est là, mais il n'est pas certain que la demande suive sur une longue période, car même si les groupes ont besoin de compenser les pertes liées à la chute des ventes d'albums, attention à ne pas saturer le marché des concerts. Quoi qu'il en soit, on retiendra le point positif de cette avalanche de shows futurs, c'est la richesse de notre musique qui allie avec panache qualité et quantité. Ce numéro est malheureusement dédié à deux musiciens d'exception qui nous ont quittés récemment, Phil Kennerore, bassiste chaleureux du groupe ricain Y&T décède le 07 janvier d'un cancer à l'âge de 57 ans alors que le guitariste irlandais Gary Moore s'éteignait dans sa chambre d'hôtel en Espagne le 06 février 2010. Guitariste généreux qui a écrit certaines des plus belles pages de l'histoire de Thin Lizzy tout en ayant une carrière solo prolifique, tout d'abord hard, puis dans un deuxième temps, plus bluesy, Gary Moore était un artiste exceptionnel avec un toucher et un feeling à fleur de peau. Ils vont nous manquer. R.I.P. (Yves Jud)



MR. BIG – WHAT IF... (2011 – durée : 50'52'' - 12 morceaux)

On pouvait se demander, si après la tournée de reformation de Mr. Big et la sortie du fabuleux "Back To Budokan" immortalisé sur cd et dvd, si le quatuor allait continuer sur cette lancée et enregistrer un nouvel album studio. La réponse est oui, mais la question se posait néanmoins, si ces quatre musiciens hors pair allaient laisser leur ego de côté afin de proposer un album compact, fruit d'un travail commun. Là aussi, la réponse est positive, car, je ne vais pas y aller par quatre chemins, ce nouvel opus est tout simplement époustouflant, avec évidemment des ballades imparables ("Strangers In My Life", "All The Way Up") mais aussi des titres qui dénotent un max, à l'image du titre "Undertow" qui est une leçon en bonne et dûe forme de ce que doit être un titre hard : des riffs puissants, un soli qui vous met par terre et une voix puissante mais pleine de nuance. De plus, alors que chacun des musiciens aurait pu faire étalage de sa technique, au contraire à l'instar des quatre mousquetaires chers à Alexandre Dumas, la devise de Mr. Big pourrait être "un pour tous, tous pour un", à tel point, que l'on a l'impression d'entendre les musiciens jammer tout au long de cet opus. En effet, l'on retrouve les descentes hallucinantes de Billy Sheenan sur sa basse ("Around The Word") qui s'amuse avec les soli de Paul Gilbert. Une véritable leçon qui n'oublie pas le feeling, notamment à travers le bien nommé "I Get The Feeling". Du grand art, qui impose déjà Mr Big comme un prétendant au meilleur album de l'année 2011, tout simplement. (Yves Jud)



CLOVERSEEDS – THE OPENING (2010 – durée : 45'19 - 9 morceaux)

La grosse "baffe" de cette fin d'année 2010 en matière de prog' c'est assurément avec le dernier Lunatic Soul, ce second album de CloverSeeds intitulé "The opening". Le groupe de Clermont-Ferrand qui s'est produit il y a quelques mois en première partie de Riverside au Grillen de Colmar, nous revient en effet, deux ans après un premier album plein de promesses ("The innocence"), avec neuf nouvelles compositions où CloverSeeds démontre qu'il a encore progressé et gagné en maturité. Le groupe confirme ici tout le bien que l'on pensait déjà de lui et avec ce nouveau disque, CloverSeeds s'inscrit résolument dans le sillage de groupes comme Porcupine Tree ou Riverside avec un prog de tout premier plan à l'image des excellents "Flowers" ou "The opening". Les titres "Over Camellia" et "Familiar" qui alternent ambiances et passages plus tendus placent d'entrée la barre très haut. "Higher", "Brand new day" ou "Calling me down" sont tout aussi convaincants. "The opening" et sa magnifique ambiance à la Marillion, "For those" et le très beau et atmosphérique "Enough" qui clôt le disque sont autant d'autres grands moments de ce nouvel album. Le groupe français qui ouvrira pour Anathema sur sa prochaine tournée y fait étalage d'un indéniable talent et d'un beau savoir-faire. La musique de CloverSeeds peut s'appuyer sur la richesse de ses harmonies et de ses mélodies, et peut notamment compter sur un chanteur aussi à l'aise dans les passages mélancoliques que sur les parties plus agressives, et sur une excellente paire de guitaristes qui affectionne les grandes envolées à la Marillion ou à la Steven Wilson comme les moments plus intimistes ou ces petites trouvailles que sont ces

boucles de guitare sur "Flowers". Un disque à côté duquel il ne faut pas passer si on aime le prog'... (Jean-Alain Haan)



BAD HABIT – ATMOSPHERE (2011 – durée : 47'55'' – 13 morceaux)

Avec son dixième opus, Bad Habit, ne change pas la donne, il continue de distribuer aux auditeurs, fans de mélodies suaves, des compositions calibrées AOR. Musique hautement relaxante sans avoir le côté mollasse de certaines productions, le rock mélodique des suédois de Bad Habit se complait sur des rythmiques privilégiant les mi-temps, sans donner l'ascendant aux moments calmes (qui sont très rares), ce qui aurait été le chemin de la facilité, d'autant que la voix de Bax Fehling, sensible mais un brin voilée, se complait pour séduire nos oreilles. Mélodies léchées avec des claviers présents, sans être étouffant, la musique de Bad

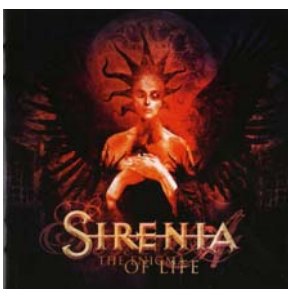
Habit s'écoute avec facilité, avec néanmoins quelques compos plus pêchées ("I'll Die For You", "Break The Silence", "Catch Me When I Fall"). Le groupe ayant débuté sa carrière en 1987, l'expérience parle d'elle-même, relayée par une production de haut niveau, le tout aboutissant à un résultat de qualité. (Yves Jud)



TIMES OF GRACE – THE HYMN OF A BROKEN MAN (2011 – durée : 53'05'' - 13 morceaux)

Née de la collaboration entre Adam Dutkiewicz, guitariste de Killswitch Engage et Jesse Leach (actuel chanteur de The Empire Shall Fall mais également ancien vocaliste de Killswitch Engage), Times Of Grace s'inscrit dans la lignée de ce que propose Killswitch Engage, c'est-à-dire du metalcore mélodique. L'alternance de vocaux hurlés et chants mélodiques, ciment de ce style, est omniprésente sur cet opus qui comprend des titres aux rythmiques heavy ("Live In Love") mais aussi plus lourdes ("Fight For Life"). Les morceaux sont assortis de breaks bien

positionnés qui permettent de passer de moments durs à des parties plus mélodiques, le tout jouant sur l'alternance, à l'instar de "Where The Spirit Leads Me" qui aborde des rivages calmes avant que déboulent les grosses guitares. Le combo s'octroie également des petites pauses bien agréables, comme à travers l'instrumental "In The Arms" ou la ballade acoustique "The Forgotten One", très typée rock us façon Nickelback. La deuxième partie de l'album voit également le groupe se lancer dans quelques développements musicaux plus audacieux ("Fall From Grace"), choix judicieux qui permettent au groupe du Massachusetts de se démarquer de l'ombre de Killswitch Engage. (Yves Jud)

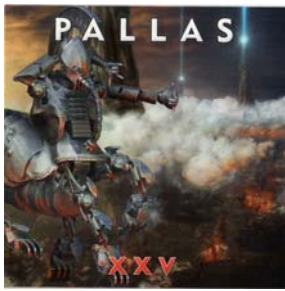


SIRENIA – THE ENIGMA OF LIFE (2011 – durée : 65'00' 14 morceaux)

Déjà réputée pour sa scène black metal, la Norvège l'est également à travers sa scène metal gothique. En effet, aux côtés de Theatre Of Tragedy, Tristania, l'on retrouve Sirenia, groupe qui comprend également une chanteuse. Et comme pour leurs compatriotes de Tristania, l'arrivée de l'espagnole Ailyn (pour Tristania, ce fut l'italienne Mariangela) au poste de chanteuse, sur l'album précédent ("The 13th Floor") semble avoir renforcé les bases du groupe, encore que le terme de duo semble plus opportun pour parler de Sirenia, puisque c'est Morten Veland (qui rappelons-le, a quitté Tristania pour monter Sirenia), qui s'est occupé de la guitare,

de la basse, des claviers, du chant et des programmations sur "The Enigma Of Life" mais également de la production et du mixage de l'album. Le duo s'est juste entouré d'un chœur, parfois dans un registre lyrique et grégorien, qui apporte une certaine emphase aux compositions. On notera également la présence de Stephanie Valentin aux violons qui contribue à donner un côté mélancolique à la musique de Sirenia. Même si la tristesse, propre au gothique, est présente sur cet opus, le tout couplée à de nombreuses orchestrations symphoniques ("A Seaside Serenade"), cela n'empêche pas le groupe de proposer des titres de metal gothique avec quelques côtes pop ("Winter Land", "The Lonely Lake"), même si le chant guttural ou plus mélodique ("Darkened Days To Come") de Morten fait quelques brèves apparitions. Pour étoffer sa musique, Morten a choisi également de proposer des riffs plus heavy qui étoffent le tout et qui permettent d'élargir encore le spectre musical de Sirenia. Toute cette richesse musicale ainsi que la voix cristalline d'Ailyn contribuent à la réussite de cet opus (que je conseillerai d'acquiescer dans sa version limitée qui

comprend deux bonus, un titre chante en espagnol et le titre de l'album interprete en acoustique) qui plaira assurément aux fans de Nightwish, Tristania, Lacuna Coil et Within Temptation. (Yves Jud)



PALLAS - XXV (2010 – duree : 62' - 11 morceaux)

Six ans après "The dreams of mens", les Ecossais de Pallas reviennent avec un nouvel album, le premier avec leur nouveau chanteur Paul Mackie et le premier pour le label Mascot. Avec ce sixième album studio en plus de 25 ans de carrière, le groupe d'Aberdeen qui fut avec Marillion, IQ et Pendragon un des chefs de file de la vague progressive des années 80', propose ce qui n'est autre que la suite de "The sentinel" sorti en 1984 et un des classiques du groupe avec "The wedge". Ce nouveau chapitre qui n'a malheureusement guère été gâté par le visuel retenu pour sa pochette, est l'occasion de retrouvailles avec un Pallas au meilleur de sa forme, aussi à l'aise dans les grands développements progressifs ("something in the deep", "XXV part 1 et part 2") que dans les morceaux plus hard ("The Alien Messiah", "sacrifice"). Pallas qui a toujours privilégié cette énergie à la profondeur d'un Marillion par exemple, reste donc fidèle au style qui est le sien, mais sait aussi proposer de véritables petites perles comme ce "Violet sky" tout en retenue et en mélancolie. Un bon retour aux affaires. (Jean-Alain Haan)



DEATHSTARS – NIGHT ELECTRIC NIGHT

(2009 – duree : 44'19" – 11 morceaux)

DECADE OF DEBAUCHERY

(2010 – duree : 73'39" – 17 morceaux)

J'avoue que je n'apprécie pas toujours lorsque les labels ressortent des albums avec des bonus, mais dans le cas de Deathstars, la donne est un peu différente. En effet, Nuclear Blast ressort le troisième opus des suédois, album sorti originellement en 2009, le tout accompagné



d'un deuxième cd de remixes, pour un prix correct et même modique dans le cas de l'achat unique du cd de remixes sur le site web du label allemand. Je ne vais pas m'étendre sur "Night Electric Night" parfaite synthèse entre rock gothique, industriel et electro mélangeant habilement moments mélancoliques et ambiances envoûtantes, avec parfois un côté sombre que des plus réussis, mais plutôt aborder ces morceaux remixes. La première chose qui frappe est la qualité des nouvelles versions avec une accentuation des sons electro, un peu dans la ligne de ce que propose Rammstein à travers ces singles. L'on retrouve d'ailleurs certains titres proposés sans différentes versions alternatives. La techno est omniprésente et parfois ce sont les machines seules qui accompagnent le chant grave et envoûtant de Whiplasher Bernadotte. Les remixes sont le fruit du travail de certaines pointures du milieu comme The Kovenant et Sybreed. L'album est composé également de plusieurs morceaux inédits, le tout renforçant encore l'intérêt de ce cd très complet et très long, d'autant que tous les titres sont accessibles et pas hermétiques comme cela est parfois le cas avec les remixes. (Yves Jud)



TNT – A FAREWELL TO ARMS (2011 – 42'11" – 12 morceaux)

Il est vrai que depuis le départ de Tony Harnell en 2006, le groupe de hard mélodique norvégien TNT avait du mal à retrouver ses couleurs d'antan. Le premier opus "The New Territory" en 2007 avec l'arrivée de l'anglais Tony Mills au chant (Shy, Siam, China Blue, Serpentine) n'avait pas trop convaincu, alors le cd suivant "Atlantis" en 2008 avait redressé la barre, mais c'est surtout "A Farewell To Arms" qui devrait reconcilier tout le monde, à tel point que j'ai eu l'impression à plusieurs moments d'entendre Tony Harnell. En effet, Tony Mills a pris de l'assurance, (il a d'ailleurs composé avec Ronni Le Tekro une majorité des titres) et n'hésite pas à plusieurs moments à monter dans les notes aiguës, comme son prédécesseur. Les compositions ont aussi retrouvées l'éclat des premiers opus du groupe, alliant mélodies et puissance, avec des parties de guitares de Ronni Le Tekro toujours aussi surprenantes, qui ont fait la renommée du combo, et techniques dans la lignée des meilleurs. Certaines compositions sont également très énergiques ("Take It

Like A Man – Woman !", "A Farewell To Arms"), alors qu'un côté pop apparaît sur "Someone Else". Un retour en grâce, d'un groupe unique, qui fait plaisir à écouter. (Yves Jud)

SIRENIA
THE ENIGMA OF LIFE

LE TOP DU METAL MÉLODIQUE AU FÉMININ !
LA RÉFÉRENCE POUR TOUS LES FANS DE NIGHTWISH,
LAUNA COIL ET EVANESCENCE !

EDITION LIMITÉE EN VERSION DELUXE DIGIPACK CONTENANT 2 TITRES BONUS
ET EN TÉLÉCHARGEMENT

MUSIC STYLE: FEMALE FRONTED GOTHIC METAL

Sortie le 24.01.

Korpiklaani
IKOD WACKA

KORPIKLAANI
EST CONSIDÉRÉ AUJOURD'HUI
COMME L'UN DES PLUS GRANDS
REPRÉSENTANTS DU
FOLK METAL

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK INCLUANT 1 TITRE BONUS !
DISPONIBLE ÉGALEMENT EN CD, LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT

MUSIC STYLE: FOLK METAL

Sortie le 07.02.

UN ALBUM INCONTOURNABLE POUR TOUS LES AMATEURS DE BLACK/DEATH !
NOUVEL ALBUM BLOOD MAGICK NECROMANCE
DISPONIBLE EN VERSION "SLIPCASE MÉTALIQUE",
EN LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT.

MUSIC STYLE: DEATH / BLACK METAL

Sortie le 17.01.

NUCLEAR BLAST CLIPS VOL. 1

42 CLIPS POUR PLUS DE 190 MN DE MUSIQUE ! DISPONIBLE EN DVD ET BLU-RAY

L'ULTIME COMPILATION VIDÉO NUCLEAR BLAST COMPRENANT TOUS LES CLIPS SORTIS EN 2010

01. ACCEPT - TEUTONIC TERROR	16. EX DEO - THE FINAL WAR	31. NIGHTWISH - THE ISLANDER
02. SABATON - UPRISING	17. SUICIDAL ANGELS - BEYOND THE LAWS OF CHURCH	05. BEHEMOTH - OY FIRE AND THE VOID (CEWSORED)
03. BLIND GUARDIAN - A VOICE IN THE DARK	18. ARSIS - FORCED TO ROCK	06. DIMMU Borgir - GATEWAYS
04. DIMMU Borgir - DIMMU Borgir	19. MÄNEMIC - DIESEL UTERUS	07. SONIC SYNDICATE - MY OWN LIFE
05. IMMORTAL - ALL SHALL FALL	20. TAROT - I WALK FOREVER	08. SONIC SYNDICATE - REVOLUTION, BABY
06. DEATH ANGEL - TRUCE	21. INDICA - ISLANDS OF LIGHT	09. NIGHTWISH - THE ISLANDER
07. AVANTASIA - DYING FOR AN ANGEL	22. CALLEJON - SOMMER, LIEBE, KOKAIN	10. BEHEMOTH - OY FIRE AND THE VOID (CEWSORED)
08. SONIC SYNDICATE - TURN IT UP	23. SCAR SYMMETRY - THE ICONOCLAST	11. EXODUS - DOWNHILL
09. FILTER - THE INEVITABLE RELAPSE	24. ALL END - GENERATION DISGRACE	12. KATAKLYSM - PUSH THE VENOM
10. SOILWORK - DELIVERANCE IS MINE	25. RHAPSODY OF FIRE - SEA OF FATE	13. OVERKILL - BRING ME THE NIGHT
11. EXODUS - DOWNHILL	26. THERION - KALL YUGA	14. ELLIVETIE - THOUSANDFOLD
12. KATAKLYSM - PUSH THE VENOM	27. DECREPIT BIRTH - THE RESONANCE	15. EQUILIBRIUM - DER ENIGE SIEG
13. OVERKILL - BRING ME THE NIGHT	28. SUFFOCATION - CATAclysmic PUTRIFICATION	
14. ELLIVETIE - THOUSANDFOLD	29. NILE - PERMITTING THE NOBLE DEAD	
15. EQUILIBRIUM - DER ENIGE SIEG	30. BEHEMOTH - ALAS, THE LORD IS UPON ME	

BONUS CLIPS:
01. DIMMU Borgir - GATEWAYS
02. SONIC SYNDICATE - MY OWN LIFE
03. SONIC SYNDICATE - REVOLUTION, BABY
04. NIGHTWISH - THE ISLANDER
05. BEHEMOTH - OY FIRE AND THE VOID (CEWSORED)

BONUS LIVE CLIPS:
01. EXODUS - CHILDREN OF A WORTHLESS GOD (LIVE)
02. MESHUGGAH - STRAINS PULLED AT RANDOM (LIVE)
03. AMORPHIS - THE CASTAWAY (LIVE)
04. BEHEMOTH - OY FIRE AND THE VOID (LIVE)
05. DORO - ROCK YOU LIKE A HURRICANE (LIVE)
06. CANDLEMASS - THE BLEEDING BARONESS (LIVE)
07. IMMORTAL - TYRANTS (LIVE)

MUSIC STYLE: METAL

Sortie le 31.01.

STILL HOT!

<p>AVANTASIA The Wicked Symphony 8. Angel Of Babylon 2 CD Digipack incl. PhotoBook & download available!</p>	<p>SABATON Coat of Arms 114. CD Digipack incl. Bonus track CD, Coloured LP & 7" Vinyl in Gatefold & download available!</p>	<p>BLIND GUARDIAN At The Edge of Time 114. Pop-up 2CD Digipack CD, 4LP Boxset, 24P PIC in Gatefold & download available!</p>	<p>DIMMU Borgir A B R A H A B R A 114. Box incl. CD Digipack and bonus track CD, 2 Pic Vinyl in Gatefold & download available!</p>	<p>ACCEPT Blood of the Nations 114. CD Digipack incl. Bonus track CD, 2 Pic Vinyl in Gatefold & download available!</p>
---	--	---	---	--

CHECK OUT!
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
This 100-page magazine features the best of the metal scene, exclusive photos, and more!
Available in print and digital formats.

BAND INFO, MERCHANDISE AND MORE.
WWW.NUCLEARBLAST.DE

NUCLEAR BLAST



UFO – THE BEST OF A DECADE (2010 – duree : 79'33'' – 16 morceaux)

Certains fans de la première heure vous diront qu'Ufo sans Michael Schenker ne devrait plus s'appeler Ufo, tant ils estiment que le guitariste germanique a marqué les plus belles pages musicales du groupe anglais. Même si le constat peut avoir sa pertinence, il ne faudrait pas oublier que depuis l'arrivée du guitariste Vinnie Moore, le groupe de Phil Mogg a retrouvé de bien belles couleurs. Le jeu différent de Vinnie, plus groovy et plus bluesy, supporte sans difficulté la comparaison avec son illustre prédécesseur et ce best of est là pour le prouver, le premier à sortir depuis "Headstone", paru en 1983. Ceux qui en douteraient auront même l'occasion

de le découvrir sur les six titres live présents sur "The Best Of A Decade", notamment sur les incontournables "Lights Out", "Too Hot To Handle", "Shoot Shoot" ou "Doctor Doctor" qui sont tous aussi excitants que lorsque Michael les interprétait. Les titres studios également très pertinents sont tirés des albums "You Are Here" (2004), "The Monkey Puzzle" (2006) et "The Visitor" (2009) et prouvent qu'Ufo reste toujours l'un des fers de lance du hard rock classique malgré 40 années de carrière ! (Yves Jud)



DANGER ZONE – LINE OF FIRE (2011 – duree : 41'35 – 10 morceaux)

Débutant sa carrière au début des eighties sous l'impulsion du guitariste Roberto Priori, Danger Zone a sorti son premier opus "Victim Of Time" en 1984, pour ensuite donner de nombreux concerts tout en se préparant à investir le marché américain avec son second opus. Ce dernier, suite à divers problèmes, n'a pas pu voir le jour, mais grâce à l'opiniâtreté du label Avenue Of Allies, il peut enfin sortir dans les bacs en ce début d'année, le tout remasterisé par Roberto Priori. Cet opus comprend trois covers, "Children Of The Revolution" de T.Rex, la ballade "That's Why I Fell In Love With You" du chanteur country Eddie Rabbitt et "Let

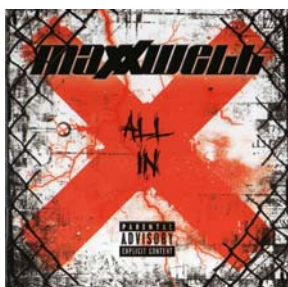
Me Rock" de Chequered Past" (combo formé en 1984, notamment par l'ex-Sex Pistol, Steve Jones) ainsi que des compos écrites par le groupe. On est en présence d'un hard mélodique puissant avec quelques claviers ("Line Of Fire") et un chant grave qui fait légèrement penser à Marc Storace de Krokus ("Fingers") et des refrains accrocheurs ("State Of The Heart"). Au vu de la qualité des compos présentes sur cet opus, on ne peut que regretter que cet album ne soit pas sorti au moment de son enregistrement, car nul doute, que cette formation italienne possédait le talent pour percer. (Yves Jud)



POISON SUN – VIRTUAL SIN (2010 – duree : 44'02'' - 10 morceaux)

De plus en plus de groupes possèdent une chanteuse, dans un style souvent symphonique ou heavy. C'est dans ce registre que Martina Frank est la plus à l'aise, grâce à un timbre de voix rauque. La chanteuse a fait ses classes en travaillant dans les studios d'enregistrements et en assurant les chœurs notamment pour UFO, Jane et Weinhold. Dotée d'un gosier de feu dans la lignée de Liv de Sister Sin ou Kimberly de Sinergy, Martina ne baisse à aucun moment le pied, sauf sur la power ballade "Forever" qui clôt l'album, d'autant qu'elle s'est associée à son mari, Herman Frank et nul doute que l'expérience acquise par le guitariste allemand

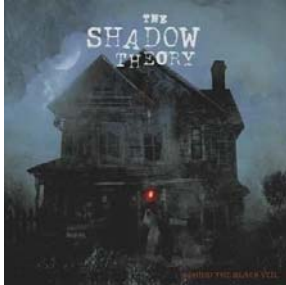
(Accept, Victory, Moon' Doc) a contribué à la réussite de cet opus. Pour renforcer le groupe, le duo a pu compter sur le bassiste Stefan Hammer et le batteur Florian Schönweitz, tous les deux membres également du groupe Silent Decay. Souvent heavy ("Rider in the Storm"), avec un petit crochet vers les australiens d'AC/DC ("Phobia" et "Hitman"), en passant par l'exercice de la reprise avec le titre "Excited" des Pointer Sisters, Poison Sun propose un album carré, sans prétention, mais qui saura faire headbanger. (Yves Jud)



MAXXWELL – ALL IN (2011 – duree : 42'51'' – 11 morceaux)

Deuxième album pour Maxxwell, après un premier opus "Dogz On Dope" et dès les premières notes de "Dead End Street", on ne peut que constater que la formation helvétique a durci le ton et cela lui réussit parfaitement. La suite à travers les titres "Heads Or Tails", "Troube", "No Pain No Gain" est à l'avenant avec de gros riffs qui donnent envie de taper du pied, le tout relayé par la voix éraillée de Nobi Suppiger. D'ailleurs, son timbre n'est pas sans rappeler celui de Mark Fox, l'ancien chanteur de Shakra. La comparaison ne s'arrête d'ailleurs pas au chant, car les titres

de Maxwell s'inscrivent dans la lignée de celles écrites par leurs compatriotes bernois, avec cette aptitude à proposer du hard rock qui groove avec un côté direct et accessible. On retrouve également la force de la partie rythmique avec une basse omniprésente et une batterie qui booste le tout. Les deux guitaristes abattent également un boulot conséquent entre riffs énergiques et soli. Petit moment de repit, à travers "Still Alive" avec un petit côté Guns N' Roses. Un album qui comprend une collection de brûlots métalliques et qui devrait plaire aux fans de Shakra, groupe pour lequel Maxxwell ouvrira le 1^{er} avril prochain au Z7. (Yves Jud)



THE SHADOW THEORY – BEHIND THE BLACK VEIL
(2010 – durée : 57' - 11 morceaux)

The Shadow Theory n'est autre que le nouveau projet de Devon Graves (Dead Soul Tribe) en compagnie du bassiste de Threshold et de l'ancien bassiste de Pain of Salvation. Un concept album assez sombre et torturé, construit autour de onze compositions variées et complexes où le groupe démontre un évident talent à brouiller les pistes et à mélanger les genres. Heavy et power metal voisinent en effet avec des passages résolument techniques et prog metal ou aux accents thrash et extrêmes, voire avec des parties folk comme ce "Celebrate" au clin d'oeil appuyé à Jethro Tull. Le groupe sait aussi nous balancer de gros riffs comme sur "I open up my eyes", "The sound of flies" et "The black cradle" ou encore comme ces improbables guitares de "Ghostride". Vous l'aurez compris, la musique de The Shadow Theory a cette capacité plutôt rare à surprendre et brille par son incontestable richesse. Ce disque aux arrangements soignés regorge en effet d'idées, de trouvailles (la flûte de "I open up my eyes") et de technique. Un ouvrage dense qui nécessitera toutefois plusieurs écoutes à celui qui souhaite découvrir la théorie de l'ombre...(Jean-Alain Haan)

INTERVIEW DE NICO (CHANTEUR) D'AESTHESIA



Née aux Usa dans les eighties avec l'avènement des Guns N' Roses, Mötley Crüe, Faster Pussycat et consorts, la vague glam/sleaze a fait un retour en force depuis quelques années, notamment dans les pays nordiques. Plus surprenant, cet esprit mélangeant fête et rock'n'roll a fait des émules en France avec Black Rain (dont le prochain album sera chronique dans le prochain mag) et Aesthesis, dont le premier opus n'est pas sans rappeler les débuts des Guns. (Yves Jud)

Peux-tu en quelques mots présenter et nous faire un bref résumé de la carrière d'Aesthesis ?

"Aesthesis", c'est lourd comme un 38 tonnes dont les freins ont lâché, ça sent l'huile de moteur et la binouze pas fraîche, c'est aussi propre qu'une chambre louée à l'heure dans un hôtel de passe ". C'est pas de moi. Ça vient du blog "FrenchTouch" quand ils parlent du groupe. J'adore! En fait, on a vraiment démarré vers 2004 avec Julien Gatter (guitare solo) où on a décidé de faire un vrai groupe de Rock n' Roll. On avait la prétention et l'ambition. Mike Marcia (batterie) a vite répondu à notre annonce. De même, à l'époque, pour Ox Comrol (basse) et Voodoo (guitare rythmique). On a fait notre demo 5 titres "Take It As A Last Chance Ride" en 2005, l'album "Serious Conspiracy" en 2007, puis notre première tournée dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, et pas mal la France du Nord au Sud, d'Est en Ouest, le Serious Conspiracy Tour 2009. Deux nouveaux membres nous ont rejoints en chemin, Johnny Lips (basse), qui était déjà présent sur le Tour, puis Jetblack à la guitare rythmique avant l'enregistrement de "Shattered Idols".

Votre musique est influencée par le meilleur de la scène sleaze/glam des années 80/90. As-tu l'impression d'un retour en force de ce style avec l'avènement notamment de la scène scandinave depuis quelques années?

Oui, lorsqu'on a commencé, on se sentait un peu seuls. Maintenant, il est clair qu'en plus de la scène scandinave, de nouveaux groupes nous ont rejoint sur la scène française. C'est clair que les Velvet Revolver, Buckcherry ont fait rebuzzer le style. C'est cool de voir AC/DC faire des B.O. de Films (Iron Man 2) comme

à la grande époque (Last Action Hero) et les voir sold out à chaque concert. Les gens aiment ça. J'espère qu'on fera partie du jeu.

Vous semblez d'ailleurs très liés avec cette scène, puisque Kenny Håkansson, bassiste des Hellacopters et Thomas Silver, ex-guitariste des Hardcore Superstars font des apparitions sur votre album. Peux-tu nous parler de ces rencontres et de la manière dont vous avez réussi à les convaincre de venir jouer sur vos compos?

Ben, c'est tout con. Kenny, Julien et Johnny Lips sont fans comme cochon des Hellacopters. Lorsqu'on a enregistré l'album, Julien a demandé à Kenny, avec qui il était en contact, si ça le faisait pour "Tales Of Underground" et il lui a envoyé une preprod de la song. Il a accroché et a dit "Let's go!". C'est pareil pour Thomas Silver.

Votre musique me rappelle les débuts des Guns, mais que penses-tu de leur retour et de leur dernier opus "Chinese Democracy"?

L'album est correct. Sans plus. Maintenant, le retour du nom de Guns N' Roses a certainement contribué au revival du genre, surtout auprès des plus jeunes et ça c'est cool. C'est tout. Pour le reste, c'est plus ça. Il n'y a clairement plus ce "fighting spirit" qui caractérisait les Guns N' Roses. Pour moi, Rose n'a pas réussi à entretenir l'illusion, sans faire de jeu de mots, ah ah, bien longtemps. De toute façon, les chroniqueurs en parlent mieux que moi.

Vous avez tourné avec pas mal de groupes connus, à l'instar de Rose Tattoo, Babylons Bombs, ... Qu'avez-vous appris à leur contact ?

Cela dépend. Avec les anglosaxons, t'es souvent le coupeur d'orange. Mais cela a toujours été comme ça, quelque soit le style musical, mais, on s'en tape. T'apprends à bouffer de la merde. Concernant les Babylons Bombs, franchement, eux, c'est l'inverse. Ils étaient vraiment cool. On a rigolé pendant la soirée de l'aftershow avec eux. Bien marrant. Bon, c'était juste avant le départ de Dani, et de l'explosion du groupe par contre. On l'a senti. Mais bon... Avec les Vains of Jenna aussi, on s'est bien marré. Quand tu vois dans quoi les gars roulent pour tourner, nous c'est le grand luxe!

La France n'est pas réputée pour être un pays rock, alors quand on joue votre style, cela doit encore être plus difficile ?

Oui. Le rock véhicule pas mal de clichés. Ceux qui ne connaissent pas en véhiculent encore plus. Et donc la France n'étant pas un pays rock, on évolue souvent au milieu de gens qui pensent des tas de trucs à la con... Les mentalités changent. En fait, on a fait un putain de bond en arrière à la fin des 90's et début des années 2000 avec l'effondrement du rock, ou du moins ce qu'il représentait. En 90, Guns N' Roses et Metallica passaient sur NRJ, en 95, Fun Radio faisait encore du Rage Against The Machine, Soundgarden, Downset et tout le tralala. Après ? Ya plus rien eu. A part des clichés à la con. Puis c'est revenu, mais ce rock c'était un truc galvaudé, un truc à la vanille pour les ados des banlieues chics. Un truc varietoch avec un blouson de cuir on s'appelait "rock". Et nous, au milieu de tout ça, on a décidé de jouer ce rock instinctif, animal, vrai. Sans fioritures. Avec cette putain d'attitude. Et tu sais quoi? Même ceux qui ont des clichés plein la tronche et qui n'écoutent pas du rock, ils kiffent. Parce qu'on est authentiques. C'est ce rock qui revient avec ses lettres de noblesse. Même dans le milieu du Hip Hop, ils veulent se la raconter Rock (rires)

On assimile souvent le glam/sleaze à une musique pour faire la fête, ce qu'elle est assurément. De ce fait, comment se passe le travail de composition, c'est le gros bordel, fait à l'instinct ou est-ce un travail studieux et réfléchi ?

C'est de l'instinct. Tu cognes, tu réfléchis après. On fait des rushes d'impro sur des idées ou sur du 100% impro, tu fais parler d'abord l'émotion et la poudre, et tu canalises après.

Avez-vous eu des retours des médias étrangers par rapport à la sortie de "Shattered Idols" ?

Oui. Pas mal. Outre Atlantique, chez Sleaze Roxx notamment. C'est super positif. Là-bas aussi, la comparaison avec les Guns est importante. Ils ont été jusqu'à dire qu'on avait recréé ce son sale qui avait fait que la scène Hard Rock de la fin des années 80 soit si bonne. En Italie et en Allemagne aussi on pète les scores! Nan c'est bien cool!



SYRENS CALL – RAGING WATERS (2011 – duree 64'52'' - 10 morceaux)

Le premier album des nordistes de Syrens Call "Fantasea" remonte déjà à 2000. Un premier disque qui était prometteur et avait permis aux lillois d'ouvrir à l'époque pour Within Temptation, Vanden Plas ou Doro. Un second album suivra en 2004 avec "Emoceans" et des concerts en compagnie d'Epica et de Nightwish. Des débuts comme beaucoup de groupes en rêvent et c'est vrai qu'avec ces deux opus, Syrens Call faisaient déjà étalage d'un excellent potentiel avec un prog metal/symphonique de tout premier plan et aux qualités musicales indiscutables. Seul bémol, la prestation de la chanteuse de l'époque qui a été heureusement remplacée en 2005 par Soraya Hostens. Une arrivée bénéfique pour le groupe comme en témoignait déjà le CD 5 titres "Against wind and tide" sorti en 2006 puis le DVD "Live from the Abyss". Syrens Call nous revient aujourd'hui avec son troisième album "Raging waters" et force est de constater que la formation a encore progressé et gagne en maturité. La chanteuse belge a parfaitement trouvé ses marques et affiche une belle assurance, le groupe a quant à lui gagné en puissance à l'image du très heavy/speed "Never come back home" tout en restant fidèle au registre musical qui est le sien depuis ses débuts et peut s'appuyer ici sur une excellente production même si les guitares auraient pu bénéficier d'un mixage plus "tranchant". Syrens Call a soigné ses compositions ("I'm your only one", "Cruel love", "The dance of light"), et les arrangements avec notamment un gros travail de la paire de guitaristes (en particulier du soliste Thibaut Coisne) et de Frank Manier aux claviers avec toujours le souci pour ce dernier de proposer des sonorités bien d'aujourd'hui. Ce nouvel album de Syrens Call auquel le chanteur-guitariste de Loudblast, Stéphane Buriez, est aussi venu en voisin pour apporter sa voix sur un titre ("The dance of light" et ses 14 minutes !) est une vraie réussite. Souhaitons qu'il ouvre à présent les portes du marché international à ce groupe qui le mérite vraiment et qui à l'image d'un Yortangor n'a vraiment rien à envier à la concurrence étrangère. (Jean-Alain Haan)



YANN ARMELLINO – REVISITED (2011 – duree :31'37'' – 9 morceaux)

Déjà chronique pour ses précédents albums, Yann Armellino revient avec une nouvelle cargaison de titres, où la guitare tient le devant du pavé avec toujours la même maestria. L'album se décompose comme sur les anciens 33 tours, avec une première face (Revisited Face), avec cinq titres enregistrés dans des conditions live avec son trio et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça donne envie de taper du pied, avec un groove omniprésent ("Rhythm'n Booze") et des soli éblouissants. Certains morceaux étaient déjà présents sur les précédents opus du guitariste, mais pour l'occasion, ceux-ci sont présentés dans des versions retravaillées. On pense à Joe Satriani sur "Oversea", bien que le guitariste français ait acquis sa propre personnalité depuis longtemps. Le propos de Yann n'est pas de nous en mettre plein la vue avec une avalanche de notes, dans un registre hyper technique, mais plutôt de proposer des morceaux qui se laissent écouter comme des chansons à part entières, le chant en moins. On retrouve néanmoins du chant sur la deuxième face (Bonus Side), avec le titre "Crossroads" chanté par Tony Lindsay de Santana ainsi que le titre "Gimme The Sound" tiré de l'album "Yann Armellino & Chris Caron" mais interprété en acoustique avec Chris. Également présents, deux autres titres instrumentaux, dont une reprise surprenante, mais très réussie du titre "Imagine" de John Lennon. Un cd qui s'adresse à un public large et pas seulement aux fans de six cordes. (Yves Jud)



NO ONE IS INNOCENT – DRUGSTORE (2011–duree :37'16'' – 11 morceaux)

Retour du groupe parisien, No One Is Innocent, à travers "Drugstore", album qui fait suite à "Gazoline" paru en 2007 et qui mélange les influences, les sons avec des titres chantés en anglais mais également en français. Le fossé musical entre les titres est assez grand, avec un début d'album, très électro, notamment à travers "Cherri Moog", "Drugs" ou "Paris", dans la lignée de Shaka Ponk, alors que le titre "Les Opposants" avec son harmonica envoûtant nous plonge dans un rock simple mais d'une efficacité redoutable. Le titre "Qui je suis" joué en acoustique démontre une nouvelle fois une qualité d'écriture bien présente, aussi bien musicale que dans les textes qui parlent de la perte d'identité. Ce titre voit d'ailleurs la participation au micro de Guizmo du groupe Tryo. La force de la formation hexagonale est d'avoir permis la rencontre des styles, notamment sur

"Come On", titre gorge de feeling qui melange rock et electro. Rebelle dans l'âme, le groupe termine sur "Johnny Rotten", titre electro punk, tire de la rencontre très houleuse entre le groupe parisien et les Pistols au festival Bobital en Bretagne. En resume, un retour en force d'un des leaders de la scène rock alternative française. (Yves Jud)

DIE **SPEKTAKULÄRE ROCK OPER** AUS DEN USA

Trans-Siberian Orchestra

DIE ROCK-OPER VON DEN *Savage* MASTERMINDS
PAUL O'NEILL & JON OLIVA



Mittwoch, 16. März 2011, 20.00
Hallenstadion Zürich



Aktuelles Album
"Beethoven's Last Night"
im Handel erhältlich.



SAT.1

Blick



CAPITAL FM

www.trans-siberian.com

ticketcorner.ch
020 020 500
CHF 1.10/min., Festnetzstar

www.goodnews.ch

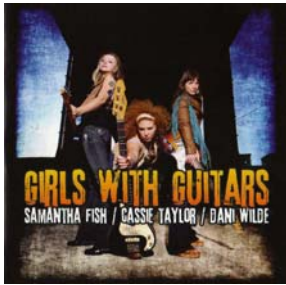




EARL GREYHOUND – SUSPICIOUS PACKAGE

(2010 – duree : 59'19'' – 14 morceaux)

Totalement hors du temps et decalé, Earl Greyhound nous propose une musique que l'on croirait tout droit sortie des seventies. L'allure vestimentaire du trio de Brooklyn a de quoi surprendre, car leur look est typique de l'époque Woodstock et du précepte "Peace & Love". Musicalement, c'est assez compliqué, car les deux premiers titres "The Eyes Of Cassandra – Part I et Part II" sont dans un trip psychédélique alors que l'on croirait ensuite entendre Led Zeppelin sur le titre "Oye Vaya" ! Surprenant, d'autant que l'on a l'impression d'assister à une jam du "Dirigeable". Le titre suivant "Ghost and The Witness" nous invite à un voyage pop/rock des plus déconcertants avec nouveau un détour vers Led Zep. Le titre "Holy Immortality" est également représentatif de l'album avec son côté hypnotique et son solo bluesy renforcé par le chant de Matt Whyte mais également de la bassiste Kamara Thomas. "Sea Of Japan" sur une rythmique à la Doors et ces deux chants, masculin et féminin, nous emmène vers un trip rock épuré. "Black Sea Vacation", quand à lui, est la représentation d'une pop légère groovy. Et cela continue tout au long de cet opus et même les trois bonus en fin d'album ne dérogent pas à la règle, notamment "S.O.S", un titre encore très Zeppelien. Un album surprenant à bien des égards, loin des standards actuels, inclassable, mais qui démontre une vraie liberté musicale. (Yves Jud)



GIRLS WITH GUITARS

SAMANTHA FISH / CASSIE TAYLOR / DANI WILDE

(2011 – duree : 44'48'' – 12 morceaux)

Après la déferlante Joanne Shaw Taylor, voici arrive, également sur le même label Ruf Records, ce trio de belles demoiselles, totalement dédié à la cause du blues, qu'elles ont fortement dynamisé. Ce trio insufflé à ses compositions, une bonne dose de groove ("Bitch", une reprise des Stones) et même du fun ("Mr. Loving Man" avec son refrain très fifties), tout en continuant à perpétuer le blues originel ("Come On Home"). Le son de guitare est gras, direct ("We Ain't Gonna Get Out Alive") mais aussi parfois très fin ("Come On Home"), alors que le chant, pris en charge soit par Cassie Taylor ou Dani Wilde (qui tient également la guitare), est surprenant de puissance, à tel point que l'on croirait à certains moments entendre une chanteuse "black". La voix de l'anglaise Dani, originaire de Brighton, n'est d'ailleurs pas sans rappeler la célèbre Aretha Franklin ou Joss Stone. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter le titre acoustique "Reason to stay", très pur, que l'on croirait sortie des champs de coton. Sa collègue, l'américaine Samantha Fish, âgée à peine de 21 ans, originaire de Kansas City dans le Missouri n'est pas en reste avec un jeu de basse, tout en velours mais néanmoins très expressif ("Get Back"). Reconnue déjà par son talent, puisqu'elle a notamment participé au Chicago Blues Festival 2011, la fille d'Otis Taylor, célèbre bluesman américain, renforcé par ses qualités, ce trio de choc qui viendra enflammer la Galeria à Pratteln (situé à quelques centaines de mètres du Z7) le 16 mars prochain. (Yves Jud)



CENTRAL PARK – REFLECTED (2011 – duree : 63'24'' – 9 morceaux)

Ancrée dans le rock progressif, la musique de la formation munichoise Central Park est assez particulière, car elle concentre des influences seventies, notamment à travers des sons d'orgue inspirés par ELP, mais également des parties musicales dans la lignée de Yes, le tout combiné avec des moments assez sombres. C'est d'ailleurs après avoir vu un concert de Yes que le groupe a décidé de se reformer en 2006, car Central Park s'est formé en 1983 pour se séparer en 1989 ! Le groupe a ensuite sorti son premier cd, "Unexpected" en 2006, suivi ensuite d'un dvd live en 2008. 2011 voit la sortie du deuxième opus du groupe avec un changement majeur, puisque le micro est dorénavant tenu par Jannine Pusch, chanteuse au registre vocal varié avec des légères touches Tori Amos ("Another Part") et Kate Bush ("White Princess") avec parfois un côté théâtral et lyrique "The Last Tear". La musique de Central Park est d'ailleurs assez complexe au premier abord, car sortant des sentiers battus, avec une écriture musicale parfois assez torturée, à l'instar du premier titre "guns R Us" qui propose une combinaison heavy/symphonique/prog. La dureté du titre s'explique par le contenu du morceau qui aborde le délicat sujet des enfants victimes des guerres. L'album renferme une pièce centrale, "Vision Of Cassandra", décomposée en trois parties pour une durée totale de 21 minutes et qui alterne parties arides

avec des côtes heavy et des moments plus reposants. Un album particulier mais qui demontre que le rock progressif est un style à part, loin de tout formatage. (Yves Jud)



VEGA – KISS OF LIFE (2010 – duree : 52'17'' - 12 morceaux)

Une des belles decouvertes de cette fin d'annee 2010 que cet album de Vega propose par le label Frontiers. Un excellent groupe de hard FM/hard melodique que l'on pourrait croire originaire de Suède mais qui nous vient pourtant d'Angleterre, et qui propose un compromis très reussi entre guitares et rythmiques puissantes et melodies, gros claviers et refrains accrocheurs. A l'ecoute de "Into the wild", "Kiss of life", "One of a kind", "An other", "Hearts of glass" ou "Stay with me" et "Wonderland" difficile de ne pas taper du pied et de ne pas être conquis par le groupe des frères Martin et sa musique qui renvoit à des groupes comme House of

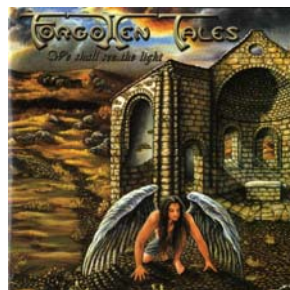
Lords, Treat, The Poodles ou Last Automns Dream. Nick Workman (ex.Kick) au chant est très bon et le groupe peut compter sur une excellente production avec John Greatwood aux manettes (qui a travaille sur de nombreuses productions du Top 10 en Angleterre) et le mixage de Dennis Ward. (Jean-Alain Haan)



UNRULY CHILD – WORLD COLLIDE (2010 - duree : 58' - 12 morceaux)

Unruly Child déjà emmene à l'epoque par le chanteur Mark Free (King Cobra) et la redoutable paire Gowdy/Allison aux guitares et claviers avait sorti en 1992 un premier album qui est aujourd'hui encore considere comme un des classiques du hard FM. Suivront deux autres albums puis plus rien. Les fans auront finalement dû patienter seize ans pour retrouver le groupe. Entre temps Mark Free est devenu Marcie Free à la faveur d'un changement de sexe, mais n'a rien perdu de sa superbe voix à l'ecoute des douze titres de cet excellent nouvel album. De "Show me the money" et "Insane" (avec ce petit quelque chose de Led Zeppelin dans le riff et la

voix) qui ouvrent le disque à "Very first time" en passant par "When we were young", "Read my mind" ou "Love is blind" et "When worlds collide", Unruly Child aligne quelques hits en puissance et passe avec la même reussite de titres hard à des titres typiquement AOR ou à de magnifiques balade comme "Talk to me". (Jean-Alain Haan)



FORGOTTEN TALES – WE SHALL SEE THE LIGHT (2010 – duree : 48'42'' – 9 morceaux)

"The Promise" et "All The Sinners", les deux precedents opus de Forgotten Tales, sortis respectivement en 2001 et 2004, ayant ete chroniques dans le magazine, il etait evident que nous allions continuer dans cette voix en parlant du troisieme opus de cette formation quebecoise. Les qualites detectees, sur les deux premiers albums, se retrouvent sur "We Shall See The Light" à travers un power metal melodique avec de fortes connotations symphoniques et quelques touches de progressif. Les compositions, d'une duree moyenne de cinq minutes, sont abouties et ne laissent

pas de place à l'approximation. Il faut dire qu'ayant ouvert pour de nombreux groupes, tels que Nightwish, Edguy, Stratovarius, Kamelot, Sonata Arctica, les canadiens ont pu acquerir une experience non negligeeable. C'est carre, avec de nombreuses parties epiques et des claviers qui ne sont pas là pour faire de la figuration, mais bien partie integrante du son du groupe, qui comprend de nombreuses parties neo-classiques. Ces orchestrations n'empêchent pas le groupe de proposer des parties puissantes avec quelques soli de guitares bien places, mais le point qui differencie le groupe se trouve en la personne de Sonia Pineault qui avec sa voix puissante lie et renforce l'ensemble. Force vocale ne veut pas dire manque de finesse, car la chanteuse sait egalement jouer sur la finesse, comme au travers du titre "The Calling". Les rythmiques speed sont egalement presentes ("Diviner") mais des breaks bien places permettent d'aboutir à des titres plus aeres, sans que cela minimise la force de frappe du groupe. Un album qui prouve que la vieille Europe n'a pas le monopole de ce style. (Yves Jud)

**VOTRE
NOUVEAU
DEALER
DE MERCH!!**

DECIBEL REBEL

MERCHANDISING

**+ DE
4000
ARTICLES
EN STOCK!!**



Visitez notre boutique online

WWW.DECIBEL-REBEL.COM

**TSHIRTS SWEATS VESTES SURPLUS MILITAIRES VERRES TASSES
BOUCLES CEINTURES CRAVATES FIASQUES CHAUSSURES BABYS
SACS BONNETS GANTS BRACELETS BIJOUX PENDENTIFS PATCHS**

BonesArtworks

INTERVIEW DE HELENO VALE DE SOULSPELL



Cree par le musicien bresilien, Heleno Vela, SoulsPELL est un metal opera compose de plusieurs chapitres dont le deuxième, "The Labyrinth Of Truths" vient tout juste de sortir. Pour comprendre un peu mieux ce projet, nous sommes partis à la rencontre de son instigateur, afin qu'il nous eclaire un peu mieux sur son projet. (Yves Jud)

Combien de temps as-tu passe à la realisation de ce nouvel opera metal et peux-tu nous expliquer ta manière de composer ?

Cela m'a pris deux annees pour le realiser, comme pour le premier. J'ai d'abord ecrit tous les morceaux avec les textes et j'ai envoye le tout aux musiciens et chanteurs que j'avais choisi ainsi qu'au producteur de l'album, Tito Falaschi. Quelques semaines après, nous nous sommes retrouvés en studio et avons commence à modifier et à ameliorer les titres. L'ambiance etait très fun et parfois nous avons bosse douze heures par jour.

As-tu rencontre des difficultes pour recruter les musiciens figurant sur l'album ?

Pas vraiment, car après le premier album, les choses sont devenues beaucoup plus faciles pour moi. Presque tout le monde au Bresil voulait participer à l'album et il y a eu egalement plusieurs chanteurs internationaux qui ont voulu nous rejoindre.

Peux-tu nous parler un peu du concept developpe dans l'album ?

C'est la suite de l'histoire developpee dans le premier album "A Legacy Of Honor" et c'est la partie la plus sombre de l'histoire de SoulsPELL qui y est developpee. En fait, je pense que l'histoire de SoulsPELL est un conte de fee sombre. "Labyrinth Of Thruths, nous parle de Timo, un jeune garçon qui a des dons particuliers, comme son père, Tobit qui etait le personnage principal de "A Legacy Of Honor". Il trouve le journal intime de sa mère, un journal parle ("Manuela Saggiore character"). Le journal lui apprend beaucoup de choses sur les pouvoirs de son père et sur son meilleur ami qui est un meurtrier. Immédiatement et en plein desespoir, Timo rentre dans la forêt d'Incantus pour atteindre le labyrinthe des verites, où il peut sauver la vie de son père et comprendre mieux ses dons. Ce n'est pas une histoire très commune et je pense que cela nous apprend des choses sur nos sentiments et je crois que les fans de SoulsPELL peuvent apprendre beaucoup sur les sentiments humains à travers les concepts developpes dans l'histoire.

Peux-tu presenter les musiciens bresiliens les plus populaires qui se trouvent sur ton album ?

Bien sûr. Il y a Edu Falaschi qui est le chanteur d'Angra, un des groupes les plus populaires au Bresil ainsi que Daisa Munhoz, qui à mon avis, est la meilleure chanteuse bresilienne et egalement l'une des meilleures vocalistes au monde.

Justement, quelle est ton opinion sur la scène metal d'Amerique du Sud ?

Je pense sincèrement que les choses vont s'ameliorer dans les prochaines annees. Nous devons garder la foi et être forts.

J'ai remarque que SoulsPELL a donne des concerts dans ton pays, mais as-tu prevu une tournee en Europe et le reste du monde ?

Nous allons essayer. Nous sommes en pleine negociation afin de regler quelques details, mais cela devrait se faire.

Est-ce parce que tu apprecies Avantasia que tu as decide de te lancer dans un opera metal ?

J'aime Avantasia vraiment beaucoup et je respecte beaucoup Tobias Sammet, mais je pense que SoulsPELL sonne differemment. Je ne l'ai pas cree, parce que j'aime Avantasia ou Ayreon, mais j'ai monte SoulsPELL, parce que c'est un bon projet, un bon groupe et pour aider le heavy metal bresilien à devenir plus fort.

Ton premier album est très dur à trouver. Une distribution plus large est-elle en projet ?

Oui, nous sommes en negociation avec Inner Wound Recordings.

Es-tu déjà en train de penser à un nouvel opera ?

Oui, car l'histoire de SoulsPELL est divisée en sept chapitres au moins. En 2011, nous allons réaliser notre troisième album, qui j'espère plaira à un maximum de personnes.



KERION – THE ORIGINS (2010 – durée : 66'46'' – 12 morceaux)

Dès l'insertion de ce cd, j'ai été impressionné par la production de haut niveau mais surtout par la qualité du metal symphonique proposée par Kerion. Pour son deuxième opus, le premier "Holy Creatures Quest" étant paru en 2008, la formation niçoise confirme l'excellence de sa musique qui est très variée et très inspirée. Les idées ne manquent pas, et dès le deuxième titre "Time Of Fantasy", les bases sont posées : chœurs grandiloquents, alternances de rythmes, parties rapides avec chant masculin et chant féminin, le tout s'inscrivant dans la lignée de Rhapsody Of Fire ou Fairyland, sans que l'on puisse parler de copier/coller. On retrouve également des incursions de passages acoustiques ("We Will Go") et des montées en puissances ("Black Fate"). Les tempos sont également travaillés avec une alternance de parties rythmées et de moments plus calmes. L'apparition d'un chant extrême sur "Face The Beast" est très réussie et vient en opposition du chant cristallin de Flora, qui démontre tout au long de l'album, une fraîcheur et une réelle personnalité vocale, ce qui n'est pas évident au vu des nombreuses formations avec chant féminin. La chanteuse démontre l'étendue de son talent, notamment sur la ballade "Ghosts Of Memories" dans la lignée de Within Temptation. Vocalement, la voix de Flora fait également penser à Candice ("Time Of Fantasy" en version acoustique à la fin de l'album) de Blackmore's Night. Des influences neo-classiques sont également très présentes aussi bien au niveau des claviers que des guitares ("Requiem Of The Black Rose"), le tout contribuant à la richesse de cet album qui s'impose comme l'un des "must" dans le style symphonique power metal. (Yves Jud)



GLAMOUR OF THE KILL – THE SUMMONING

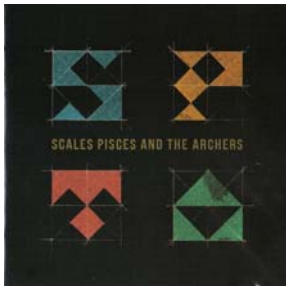
(2010 – durée : 47'01'' - 11 morceaux)

Comme souvent, quand un groupe fait un carton, il y a toujours des formations qui essaient de prendre le train en marche, comme c'est le cas de Glamour Of The Kill qui s'inscrit dans le chemin tracé par Bullet For My Valentine, pour qu'ils ont d'ailleurs ouvert. Même look de rebelles tatoués, Glamour Of The Kill n'en reste pas un excellent groupe à tel point que Metal Hammer a récompensé le groupe en élisant sa demo "demo du mois". Derrière des compositions qui mélangent riffs modernes et plans mélodiques, le quatuor alterne chant clair avec quelques vocaux plus gutturaux mais disséminés avec parcimonie ("Supremacy") tout en n'hésitant pas à se lancer dans des soli torrides ("Here Behind These Walls") ou de beaux duels ("Through The Eyes Of The Broken"). Le groupe a pris soin de rajouter des refrains imparables, tout en n'oubliant pas d'inclure une ballade qui tue ("Malevolent Reign") ainsi qu'une power ballade ("The Summoning") avec pour résultat un metalcore des plus aboutis, qui a permis à la formation de York de participer au Sonisphere anglais. Pas mal pour un groupe dont "The Summoning" est le premier opus. (Yves Jud)



WHYTE ASH – I WILL REMAIN (2010 – durée : 46'33'' – 10 morceaux)

Du power metal teinté de heavy et de thrash c'est ainsi que l'on pourrait décrire la musique des Suédois de Whyte Ash à l'écoute des dix titres de ce premier album intitulé "I will remain". Ce nouveau venu sur la scène internationale qui a notamment ouvert pour des groupes comme H.E.A.T ou Sabaton devrait sans mal convaincre les amateurs de Metallica, Megadeth, Annihilator ou Nevermore avec des titres qui "envoient sévère" à l'image de l'excellent "I burn" et de sa grosse rythmique ou de "Die Alone". Le groupe peut s'appuyer sur une paire de guitaristes efficaces et capables de placer des soli et des parties très mélodiques, et sur un Mikael Monks au chant qui est plutôt convaincant avec son registre vocal assez varié. Un groupe qu'il faudra assurément suivre dans l'avenir et un premier album qui est une vraie bonne surprise malgré un visuel de la pochette qui n'est pas des plus réussis il faut bien en convenir. (Jean-Alain Haan)



SCALE PISCES AND THE ARCHERS (2010 – duree : 43'48'' – 10 morceaux)

Il y a quelques mois, j'avais chroniqué la première demo du groupe colmarien, S.P.T.A. Le quatuor fort de cette première expérience musicale a décidé de remettre les couvertures avec la sortie de son premier album. Les titres présents sur "Four Tuned Tellers" se retrouvent sur cet album qui mélange toujours les styles. La base est toujours rock, mais distillée de plusieurs manières, à travers un rock énergique, parfois direct ("Rewind") avec de grosses guitares mais qui jouent sur les nuances grâce à travail basse/batterie ("Everthing Now") qui apportent aussi un petit aspect groovy à l'ensemble. Les trois chanteurs contribuent à élargir le rayon d'action du groupe qui s'inscrit parfois dans un style rock ricain ("Slide"). Le son est parfois un peu brut en adéquation avec le côté épure de certains riffs. On découvre également que le groupe est influencé par les seventies, notamment à travers "Dig The Graves Of The Good Ones", titre bluesy avec un petit côté Doors avant que la fin ne s'emballe. Voyage psychédélique également à travers "Blue Circus", alors que l'instrumental "Surfin" comprend une partie funky bien sympa. Un album correct, qui ne va pas tout bousculer sur son passage, mais qui a le mérite d'être accessible à un public large et varié. (Yves Jud)

The Black Label Society

Berzerkus Tour 2011

PLUS SPECIAL GUEST

MI. 16. MÄRZ 2011

VOLKSHAUS - ZÜRICH

EINZIGES CH-KONZERT! DOORS: 19:00 SHOW: 20:00

www.freeandvirgin.com

F&V
HAMMER
METAL FACTORY
ROCKSTATION



DIRTY PASSION – DIFFERENT TOMORROW

(2010 – duree : 43'26'' - 10 morceaux)

La scène Suedoise n'a decedement pas fini de nous surprendre par sa richesse et la qualite de ses groupes. Dirty Passion en est un nouvel exemple. Le premier album de ce jeune groupe originaire de Malmö, qui a dejà tourne avec des groupes comme Y&T, Saxon ou Faster Pussycat, laisse en effet entrevoir de belles promesses. Le hard rock melodique de Dirty Passion n'est pas très eloigne de celui de Europe ou H.E.A.T à l'image de titres comme "This is the way" qui ouvre l'album, "Rockin' in the night", "1000000 voices" ou "Different tomorrow", "Liar" et "Selling your soul". Le chanteur Emil Ekbladh a manifestement beaucoup ecoute Joey Tempest mais la musique de Dirty Passion, qui si elle est ancree dans les annees 80' comme celle d'autres espoirs de la scène Suedoise qui s'appellent Titan ou Chains, possède d'indeniabes atouts et n'a pas à rougir de ses references. (Jean-Alain Haan)



FIRE – ...IGNITE (2010 – duree 52'24'' – 12 morceaux)

Après le succès rencontre avec la sortie du second album "Thrill Me", le label Avenue Of Allies a eu la judicieuse idee de sortir le premier album de ce groupe maltais et le moins que l'on puisse dire, c'est que Gregor, le patron du label a encore eu le nez creux. En effet, cet album est du niveau de "Thrill Me" et nous emmène vers un hard melodique de qualite qui se situe entre Whitesnake ("Get Out Of My Way") et Uriah Heep dernière version ("Make Believe"). Les compos lorgnent vers le hard des eighties avec une juxtaposition reussie des guitares et des claviers ("Taste This (Rock'n' Roll)") et même lors des moments plus calmes, à l'instar de la ballade "Manhuter", le groupe tape dans le mille. Cerise sur le gâteau, cet album est agremente de deux bonus, le premier etant la reprise du titre "Run To You" du canadien Brian Adams, alors que "Miss You This Christmas" est un single acoustique realise specialement pour la radio. (Yves Jud)



SAINTE OMBRE – CONTE ET CHÂTIMENTS

(2010 – duree : 48'09'' – 10 morceaux)

Quand j'ai reçu ce cd, je ne m'attendais pas à decouvrir un groupe qui allait me surprendre. La pochette ainsi que le titre de l'album, dans un style gothique, ne m'avaient pas vraiment pas convaincu, mais après une ecoute, j'ai du reviser mon jugement. En effet, Saine Ombre, propose à travers une production de qualite, un album ambitieux qui prend ses racines dans le heavy ("Mr le comte" avec des chœurs à la Therion, "Destination Finale") mais aussi dans le symphonique ("Martyrs", "Onirik") avec des incursions dans le progressif ("Derrière les pierres"). Le groupe a pris soin de peaufiner les intros des morceaux, au même titre que les soli qui sont soit très nerveux soit plus poses ("Abigail"). Le chant de Celine est bien en place et permet de bien apprehender les textes qui s'inspirent des sorcières de Salem mais aussi du tresor des Templiers et qui demontrent que l'on peut proposer des textes, dans notre langue, avec une certaine reussite. (Yves Jud)

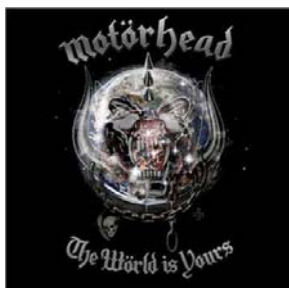


RED MOURNING – PREGANT WITH PROMISES

(2011 – duree 40'18'' – 11 morceaux)

La musique de Red Mourning est decrite comme du metalcore bluesy. Ok, mais je doute que les fans de blues se retrouvent dans la musique de la formation hexagonale, car à part l'intro du disque qui met en avant un chant traditionnel blues et un harmonica present sur plusieurs compositions, le reste de la musique est un melange hautement puissant de riffs, de hardcore, de punk, de death (certaines rythmiques) avec un chant hurle mais qui se voit contrebalance par quelques parties chantees plus melodiques. C'est justement tous ces melanges qui creent le son si particulier de Red Mourning qui en plus, se voit attribuer d'une production enorme, resultat du travail de Francis Caste (Zuul FX, The Arrs). Même si au premier abord, on est scotche par la puissance du feu du combo, plusieurs ecoutes seront necessaires pour se rendre compte que Red Mourning ne joue pas sur un seul registre, mais que sa musique est parfois beaucoup plus elaboree, à l'instar de "One Step Away", qui

melange differents tempos et chants. Comme sur le premier album "Time To Go" paru en 2008, les influences Pantera, Corrosion Of Conformity en passant par Down sont toujours presentes, mais bien digerees et restituees avec la personnalite de Red Mourning. (Yves Jud)



MOTÖRHEAD - THE WÖRLD IS YOURS (2010 – duree : 39' - 10 morceaux)

Motörhead est au Rock'n'Roll ce que Wagner est à la musique d'ascenseur (bon, OK, ça veut rien dire, mais je trouve que ça en jette ... et fallait que, d'entree, j'epate mon redac' chef Yves, qui m'a confie cette première chronique ! qui ne sera, j'avoue, pas du tout objective ...). Lemmy n'a jamais commence un concert sans cette phrase : " We are Motörhead and we play Rock'n'Roll ! " et ce nouveau CD le confirme totalement. Donc, tout d'abord, ami lecteur, amie lectrice, si tu as vecu dans une grotte ces 35 dernières annees, ou si par hasard tu ne connais pas Motörhead (sic), va d'abord t'acheter un de leur "live" (At Hammersmith, 16 juin

2005, par exemple) et ecoute le, potentiometres volumes tournees à fond. En revanche, si tu connais et que tu aimes des titres comme "Overkill", "Going to Brazil", "Orgasmatron", "Assassin", là, tu serra servi : car "The WörlD Is Yours" (21° album studio) c'est du pur jus, un concentre de "Inferno", "Kiss Of Death" et "Motörizer"(les 3 precedents). 10 titres, 39 minutes : pas de places aux fioritures, pas de tralala, pas de trucages americains ! Après 35 ans d'activite, Lemmy et sa bande ont mis le paquet pour le plus grand plaisir de nos cages à miel. Merci et avis aux amateurs ...(Valentin)



MORITZ – UNDIVIDED (2011 - duree : 49'39'' – 12 morceaux)

Alors que ce combo avait tout pour reussir dans le milieu des annees 80, du talent et des compositions accrocheuses, Moritz n'a sorti qu'un single et un EP pour ensuite disparaître. Les membres du groupe ont alors integre divers combos, à l'instar du chanteur Pete Scallan qui a rejoint Samson pour l'album "Refugee", alors que plusieurs de ses anciens collègues integraient le combo AOR If Only. Mais l'histoire de Moritz a ete relancee, lorsque le journaliste anglais Rob Evans a rencontre, via le net, Greg Hart, guitariste, clavieriste et principal compositeur du combo, rencontre qui a incite le musicien à sortir l'album "City Streets", compose

d'enregistrements datant de 1986 et 1988. Le succès aidant, Greg a recontacte ensuite ses anciens compagnons qui ont repondu present (sauf le batteur qui a ete remplace par Mick Neaves) pour aboutir à la sortie d'un nouvel opus qui s'inscrit dans un registre AOR melodique. L'album debute avec "Power Of The Music", titre inspire par Boston pour ensuite se dévoiler à travers des compos mi-tempos, parfois très accrocheuses ("Undivided"), avec de gros claviers "Any Time At All" ou plus soft ("Should've Been Gone") avec au programme egalement une ballade ("Can't Stop The Angels"), le tout sous le couvert de la voix eraillee de Pete Scallan. Quelques invites sont de la partie, tels que le guitariste Marty Wells, mais egalement deux chanteuses Jackie Bodimead (ex-Girlschool) et Janey Smith, la première participant sur un titre alors que la deuxième intervient sur deux compositions. Un bon album, dans la lignee de Night Ranger, FM, Survivor mais qui aurait merite une production plus fine pour faire apprecier ses qualites. (Yves Jud)



TANK – WAR MACHINE (2010 – duree : 51' - 9 morceaux)

Le nom de Tank renvoie à la NWOBHM, à un hard rock marque par l'influence du punk et de Motörhead et à des albums comme "Filth hounds" ou "This means war" qui ont eu leur petit succès au debut des annees 80'. Plus grand monde aujourd'hui n'attendait pourtant quoique ce soit d'un retour de Tank et voilà que le groupe nous revient avec un huitième album studio mais sans Algy Ward, son bassiste-chanteur et leader de l'epoque. La paire de guitaristes et le batteur d'origine ont convie à la place de l'ancien Damned, le chanteur Doogie White (ex. Rainbow, Malmsteen, Cornerstone, Empire, etc.) pour ce cet interessant nouveau projet dont la seule

fausse note est peut-être d'avoir conserve le nom de Tank. Les neuf titres de "War machine" n'ont en effet rien à voir avec le passe du groupe et s'inscrivent resolutement dans un classic rock façon Black Sabbath de la periode Dio (War machine, World without pity) et surtout dans la veine du meilleur Saxon (Judgement day, Feast of the devil ou Phoenix Rising). Un excellent disque de hard rock à l'image de titres comme "My

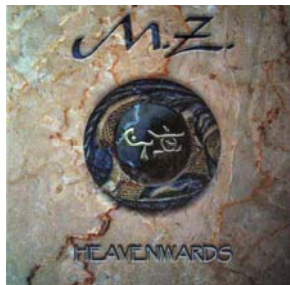
insanity" ou "The last laugh" ou "Great expectations" où Doogie White apporte tout son talent. (Jean-Alain Haan)



FICTION PLANE – SPARKS (2010 – durée : 45'17'' – 11 morceaux)

Quel rapport entre Police et Fiction Plane : au premier abord, la seule similitude réside dans le fait que les deux formations soient des trios. Mais quand on fait des recherches un peu plus poussées, l'on apprend que Fiction Plane a ouvert sur une partie de la tournée européenne de Police. En insérant le cd, on est également surpris par le chant qui n'est pas sans rappeler Sting. Le nom du chanteur est pourtant Joe Summer ? En faisant une nouvelle recherche, on découvre que Joe est le fils de Sting. On comprend mieux maintenant le rapprochement entre les deux groupes, d'autant que Joe est également bassiste comme son père. Évidemment, on

ne peut faire ensuite que le rapprochement entre les deux formations, d'autant que musicalement, elles ont des points communs. On retrouve ce rock chaleureux et festif ("You Know You're Good (La La La Song)", "Revenge") avec une variété dans les morceaux. Il y a des pointes de reggae ("Push Me Around"), mais également des côtes chaloupées ("Two Sparks") qui cohabitent avec des morceaux plus alambiqués à l'instar de "Tommy" et sa partie centrale mettant en exergue la basse et la batterie, le tout dans un style fusion. Un album, qui ne peut cacher sa filiation avec Police, mais qui possède néanmoins ses propres atouts musicaux. (Yves Jud)



M.Z. – HEAVENWARDS (2010 – durée : 57'23'' - 12 morceaux)

Ayant débuté en 1990 uniquement par des albums instrumentaux ("Blood Is Life" – 2000, "Next World Will Be Yours" – 2001, "Under The Silver Cross" – 2003 et "Romantic" – 2005), le trio composé de Markus Fortunato (basse), de Zan Dang (guitares) et Laurent Bourguin (batterie) a ensuite recruté Jean-Jacques Fanciullotti au chant. De cette union est née, "Nostalgic Heroes" en 2007 ainsi qu'un live en 2008 et le tout petit dernier "Heavenwards" paru l'année dernière. Le style n'a pas changé depuis le début, on retrouve le metal neo-classique, cher au duo fondateur, Markus et Zan, mais accompagné par la voix éraillée de Jean-Jacques qui officie

dans un timbre médium qui monte parfois dans les notes. Cela n'empêche pas Zan de continuer de se lancer dans des soli, dans la veine de Jason Becker ou Yngwie Malmsteen, à l'instar de l'instrumental "Astronomy" qui met également en avant le travail de Markus à la basse. On retrouve d'ailleurs celui-ci, en premier plan, sur l'instrumental qui clôt l'opus. La formation a également modulé ses tempos (du speed "Bloodspill At Night" en passant par le lourd "Rising Nightmare"), tout en y attachant des touches progressives, des claviers dans la lignée de Royal Hunt ("Engraved On the Wall") sans omettre des riffs lourds. Un album qui démontre une maîtrise du style et qui mériterait l'intérêt du public. (Yves Jud)

Le best-of 2010 d'Yves

Cds - 1 : Avantasia *The Wicked Symphony & Angel Of Babylon* 2- **H.E.A.T** *Freedom Rock* - **3 : Black Country Communion** *Black Country Communion* - **4 : Soilwork** *The Panic Broadcast* - **5 : All Ends** *A Road To Depression* - **6 : Slash** *Slash* - **7 : Accept** *Blood Of Nations* - **8 : Hardcore Superstar** *Split Your Lip* - **9 : Grand Magus** *Hammer Of The North* - **10 : Avenged Sevenfold** *Nightmare* - **11 : Therion** *Sitra Ahra* - **12 : Angra** *Aqua* - **13 : White Window** *White Window* - **14 : Sabaton** *Coat Of Arms* - **15 : Krokus** *Hoodoo*

Dvds - 1 : The Big 4 *Live From Sofia* - **2 : Chickenfoot** *Get Your Buzz On* **3 : Extreme** *Take Us Alive* - **4 : Opeth** *Live Concert At Royal Albert Hall* - **5 : Lemmy** *The Movie*.

Concerts – 1 : Twisted Sister *Néo Festival (Huttwil – 11/07)* – **2 : Saxon** – *Graspop (Dessel – 26/06)* **3 : Nickelback** – *St Jakobshalle (Bâle – 21/01)* **4 : Avantasia** – *Z7 (Pratteln – 30/11)* **5 : Aerosmith** – *Graspop (Dessel – 26/06)* **6 : Guns N'Roses** – *Hallenstadion (Zurich – 08/09)* **7 : Megadeth** – *Sonisphere (Jonschwill – 18/06)* **8 : Joanne Shaw Taylor** – *Z7 (Pratteln – 03/11)* **9 : Papa Roach** – *Volkhaus (Zurich – 09/08)* **10 : Soul Doctor** – *H.E.A.T. Festival (Reichenbach/Fils -16/10)* **11 : Therion** – *Z7 (Pratteln –*

24/11) **12 : Billy Idol** – *Neo Festival (Huttwil – 09/07)* **13 : Sabaton** – *Z7 (Pratteln – 08/10)* – **14 : Richard Marx** – *Casino (Bâle – 13/11)* **15 : Krokus** – *Neo Festival (Huttwil – 09/07)*

Le best-of 2010 d'Alex

Cds - 1 : The Sword *Warp Rider* - **2 : Karnivool** *Sound Awake* (date de 2009, sortie européenne en 2010) - **3 : Ozzy Osbourne** *Scream* - **4 : Slash** *Slash* - **5 : Spiritual Beggars** *Return To Zero* - **6 : Paul Gilbert** *Fuzz Universe* - **7 : Black Label Society** *Order Of The Black* - **8 : Anathema** *We're Here Because We're Here* - **9 : Nevermore** *The Obsidian Conspiracy* - **10 : Joe Satriani** *Black Swans And Wormhole Wizards* - **11 : Grand Magus** *Hammer Of The North* - **12 : Angra** *Aqua* - **13 : Alter Bridge** *ABIII* - **14 : Stone Sour** *Audio Secrecy* - **15 : Buckcherry** *All Night Long*.

Dvds - 1 : Extreme *Take Us Alive* - **2 : Heaven And Hell** *Neon Nights Live at Wacken* - **3 : The Big 4** *Live From Sofia* - **4 : Chickenfoot** *Get Your Buzz On* - **5 : Lemmy** *The Movie*.

Concerts - 1 : Slash au *Graspop* - **2 : Lynch Mob** au *Z7* - **3 : Aerosmith** au *Graspop* - **4 : Ozzy Osbourne** à *Bercy* - **5 : Alice Cooper** à la Foire aux vins de Colmar - **6 : Megadeth** au *Sonisphere Suisse* - **7 : Pain Of Salvation** au *Z7* - **8 : Metallica** au *Sonisphere Suisse* - **9 : Arch Enemy** à la *Laiterie* - **10 : Devin Townsend** au *Z7* - **11 : Europe** à la *Volkshaus - Zurich* - **12 : The Cult** à la *Volkshaus - Zurich* - **13 : ZZ Top** au *Zenith Europe Strasbourg* - **14 : Paul Gilbert** au *Z7* - **15 : Kiss** au *Graspop* - **16 : Anthrax** au *Sonisphere Suisse* - **17 : Papa Roach** à la *Volkshaus Zurich* - **18 : Alice In Chains** au *Sonisphere Suisse* - **19 : L.A. Guns** à l'*Atelier des Môles* - **20 : Steve Lukather** au *Z7* - **21 : Cathedral** au *Z7* - **22 : Death Angel** au *MetalFest au Z7* - **23 : Overkill** au *Z7* - **24 : Enforcer** au *MetalFest au Z7* - **25 : Crucified Barbara** à la Foire aux vins de Colmar - **26 : Airbourne** aux *Eurocks* - **27 : Exodus** au *Graspop* - **28 : Halestorm** à la *Eishalle Deutweg - Winterthur* - **29 : Freak Kitchen** à la *Laiterie* - **30 : Jon Oliva's Pain** sur scène avec *Circle II Circle* au *Z7*.

Le best-of 2010 de Jean-Alain

Cds - 1 : Accept *Blood Of The Nations* **2 : H.E.A.T** *Freedom Rock* **3 : Kamelot** *Poetry For The Poisoned* **4 : Masterplan** *Time To Be King* **5 : Houston Houston** **6 : Treat** *Coup De Grace* **7 : Allen-Lande** *The Showdown* **8 : Spock's Beard** **9 : Avantasia** *The Wicked Symphony & Angel Of Babylon* **10 : Grand Magus** *Hammer Of The North* **11 : Bullet For My Valentine** *Fever* **12 : Anathema** *We're Here Because We're Here* **13 : Krokus** *Hoodoo* **14 : Spiritual Beggars** *Return To Zero* **15 : Stone Sour** *Audio Secrecy*.

Concert - Accept au *Z7*

Le best-of 2010 de David

Cds - 1 : Cathedral *The Guessing Game* **2 : The Dillinger Escape Plan** *Option Paralysis* **3 : Peter Pan Speedrock** *We Want Blood* **4 : Atheist** *Jupiter* **5 : Suicidal Tendencies** *No Mercy Fool* **6 : Cynic** *Retraced* **7 : The Crown** *Deathrace King* **8 : Down** *Diary Of A Madband* **9 : Pantera** *Cowboys From Hell (remaster deluxe 3 cds)* **10 : The Black Keys** *Brothers*.

Dvds : 1 : Lemmy *The Movie* **2 : Opeth** *Live Concert At Royal Albert Hall* **3 : The story of Anvil** **4 : Slayer** *Live Intrusion* **5 : The Big 4** *Live From Sofia*.

Concerts : 1 : Faith No More *Gurten Festival (Bern-16/07)* **2 : The Dillinger Escape Plan** *Mascotte (Zurich-02/02)* **3 : Slayer** *Volkshaus (Zurich-05/08)* **4 : Mastodon** *Fri-son (Fribourg-05/02)* **5 : Machine Head** *La laiterie (Strasbourg-21/01)* **6 : Alice Cooper** *Foire Aux Vins (Colmar-14/08)* **7 : Paradise Lost** *Léz'arts scéniques (Sélestat-30/07)* **8 : Dog Eat Dog** *Sounddock 14 (Dietikon-09/09)* **9 : Melt Banana** *Le hall des chars (Strasbourg-11/09)* **10 : Skindred** *Gurten Festival (Bern-16/07)* **11 : Machine Head** *Volkshaus (Zurich, 08/02)* **12 : Alice In Chains** *Sonisphere (Jonschwil - Suisse, 18/06)* **13 : Every Time I**

Die Kulturfabrik (Kofmehl - Suisse 03/10)14 : Suicidal Tendencies Les Eurockéennes (Belfort - 02/07) 15 : Rodrigo Y Gabriela Gurten Festival (Bern - 16/07).

CLASSIC CORNER



BONFIRE - FIRE WORKS (1987- durée : 42'30'' – 11 morceaux)

1987, nous sommes au début du déclin de 10 ans de pur bonheur en matière de hard rock et de heavy metal. Mais la messe n'est pas dite et quelques formations pondent des albums qui feront date dans l'histoire et ce "Fire Works", 3^{ème} album du groupe en fait partie. Leur premier opus ("Don't Touch The Light" 1985) donnait le ton en se positionnant comme un réel prétendant à la succession d'un Scorpions imperial à cette époque. La scène allemande avait en Bonfire trouve un super groupe. Côte musique elle se définissait comme puissante et mélodique avec une production de Michael Wagener enregistrée en Californie et calibrée pour le marché U.S. Le résultat fut de classe internationale et d'une cohésion dans chaque morceau qui sera la force véritable du groupe. Des chansons comme "Ready 4 reaction", "American nights", "Champion" ou "Rock me now" sont de véritables petits brûlots, la voix très "américaine" de Claus Lessmann et les solos joliment travaillés de Hans Ziller firent mouche auprès des fans, avec un sens inné de la mélodie que n'aurait pas renié les plus grands. S'ensuivra une carrière très riche avec au total 11 albums plus ou moins bons mais toujours avec de très bonnes compos heavy mélodiques. Disque à placer dans le top 50 ... à suivre. (Raphaël)

Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle

Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

Photo F.Girard Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78

SEEKSTAIN – VENREZ – PRETTY BOY FLOYD + L.A. GUNS – 11 decembre 2010**L'Atelier des Mômes -Montbeliard**

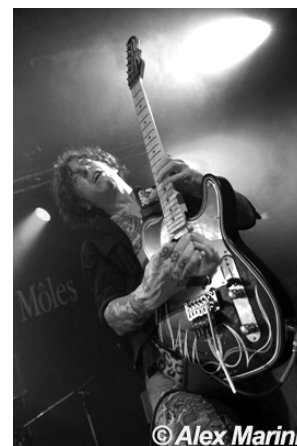
Quoi de mieux pour oublier cette meteo d'hiver execrable, que de se rendre à l'Atelier des Mômes un samedi soir ? Qui plus est quand une brochette de groupes hollywoodiens est au programme. Avec L.A.Guns, Pretty Boy Floyd et Venrez, le public ne pouvait qu'être transporté au pied de la colline mythique pour une nuit façon Sunset Boulevard. Il ne manquait plus que les palmiers pour parfaire cette ambiance torride au parfum de bourbon. Et comme cette tournée européenne de rockers tatoués ne passait que par l'Italie, l'Espagne, la France et l'Angleterre, une meute de cousines teutonnes en jeans moulants avait fait le déplacement. Outre



© Alex Marini

de jolies demoiselles d'outre Rhin donc, Alsaciens et Suisses sont venus se mêler aux habitués des Mômes, un public de franc-comtois en veine. Car L.A. Guns, groupe de hard rock de Los Angeles, n'était pas venu en France depuis une vingtaine d'années. Pour cet événement culte, le quartet a mis le paquet surtout côté guitare avec le leader Tracii Guns, une fine gâchette. Au terme du concert, sur le

coup des 1h du matin, les musiciens présents dans l'assistance ont immédiatement fait le rapprochement avec le grand Eddie Van Halen. C'est dire la qualité du show qui a été délivré à Montbeliard samedi soir. Les moins mélomanes auront préféré Pretty Boy Floyd, sorte de clones de Motley Crüe qui ont rendus folles les dames des premiers rangs. Avant cette déferlante de décibels et de grosses gouttes de sueur, le public a pu, grâce au talent de programmeur de l'équipe des Mômes, découvrir deux groupes à surveiller de



© Alex Marini

près. Les Français de Seekstain qui ont fait un début plus qu'honorable en remplaçant au pied levé les Italiens de Nasty Tendency, et surtout Venrez. Composé des musiciens de Juliette Lewis et Marky Ramones, ce quintet forme autour du chanteur Venrez fait le bonheur des amateurs de rock pur jus façon Tom Petty et Iggy Pop. De quoi démontrer que ce genre musical saura toujours se renouveler avec les bonnes vieilles recettes à papa. Et que la côte ouest de États-Unis n'a toujours pas épuisé son stock de pépites. Les Mômes l'ont bien compris et vu la programmation qui s'annonce en backstage, ils ont bien l'intention d'exploiter le filon. (Texte et photos Alex Marini)

DOWNSPIRIT – FREEDOM CALL – mercredi 29 janvier 2010 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Pour ce dernier concert de l'année 2010 au Z7, la salle helvétique accueillait Downspirit, groupe formé par le suisse Cede Dupont, qui en plus de son rôle de guitariste au sein de Symphorce, a décidé de proposer une musique combinant des influences diverses, tel que le métal moderne, le heavy et le blues. Le premier opus du groupe, "Point Of Origin" venant tout juste de sortir, le quintet a pu le faire découvrir sur les planches et ce avec une belle énergie, Cede se relayant avec Aki (guitariste également dans Pump) pour riffier et se



lancer dans des soli. Bénéficiant avec Steffen d'un vocaliste costaud, le groupe a offert en quarante cinq minutes un show carré, qui a séduit une partie de l'assistance, l'autre n'arrivant pas à se retrouver dans la musique du combo, jugée soit trop métal, soit trop rock'n'roll. Ce concert de Freedom Call revêtait une saveur particulière pour le groupe germanique, puisque ce 29 décembre, il allait enregistrer son premier dvd. Pour l'occasion, le groupe avait sorti les grands moyens avec une caméra suspendue, une fixe, un rail devant la scène avec un cameraman ainsi que plusieurs autres cameramans mobiles. Le décor étant planté, il restait au public de donner de la voix, ce qu'il fit tout

au long de ce concert de presque deux heures, scandant entre chaque morceau le nom du groupe. Cet accueil distressa le groupe qui derrière son leader Chris Bay (chant/guitare) offrit un véritable best of, du premier album "Stairway To Faryland", édité en 1999, au récent "Legend Of The Shadowking" sorti en début d'année. Les titres phares ("We Are One", "Tears Of Babylon", "Hunting High And Low", "The Quest", "Mr Evil", "Freedom Call", ...) de la carrière du combo défilèrent avec aisance, rehaussés par une violoniste hollandaise sur un titre, alors que le solo de batterie, de Daniel Zimmerman, seul membre avec Chris de la

formation d'origine, permit au groupe de faire un break. Titres epiques, refrains chantants, parties de pianos, melodies imparables, complementarite parfaite entre Chris et le guitariste Lars Rettkowitz, le groupe a fait un sans faute pour son premier dvd dont la sortie est prevue en 2011. (Texte et photo Yves Jud)

ROCK MEETS CLASSIC – mardi 18 janvier 2011 – Congress Center – Bâle (Suisse)

Base sur l'idée originale d'associer la musique classique avec la voix de chanteurs de groupes de hard rock ou tout simplement rock, le concept "Rock Meets Classic" rencontre depuis son lancement, il y a quatre ans, un succès grandissant dans les pays qu'il traverse tout en se limitant pour l'instant à l'Allemagne, Autriche



et Suisse. D'ailleurs, ce ne sont pas moins que quatre dates en terre helvétique qui ont été données début de cette année et c'est sur la dernière de ces dates, dans la salle qui sert également de cadre aux "Avo Sessions" de Bâle que j'ai pu assister à ce spectacle haut en couleurs qui a duré presque 2h45. Les cinq chanteurs présents ont pu bénéficier à l'instar des années précédentes de la présence de l'orchestre symphonique de Prague, mais également de musiciens renommés dans le monde metal, tels que le bassiste Matt Sinner (Sinner, Primal Fear)

et le guitariste Alex Beyrodt (Primal Fear, Voodoo Circle) alors que quatre choristes composaient les "backing vocals", dont Amanda Somerville (connu pour sa carrière solo mais également pour sa participation au metal opera Avantasia, ou sa collaboration récente avec Michaël Kiske) et Ralph Scheepers (Primal Fear). Un écrin de soie et de cuir pour les chanteurs présents, qui chacun à leur tour purent interpréter les morceaux les plus célèbres de leur groupe respectif. Le public a d'ailleurs



été surpris de constater que les morceaux interprétés ne se cantonnaient pas à des ballades, puisque le choix portait également sur des titres bien plus hard. Ainsi, Dan McCafferty⁽¹⁾ (Nazareth), qui a débuté la soirée, a interprété "Hair Of the Dog" et "This Flight Tonight", aux côtés des immuables "Dream On" et "Love Hurts". Lou Gramm⁽²⁾ (ex-Foreigner) a continué dans cette voie avec notamment "Urgent", "Hot Blooded", "Cold As Ice", le torride "Juxe Box Hero" avec pour seul moment calme, la ballade connue de tous "I Want



To Know What Love Is". L'américain a d'ailleurs prouvé au passage, que sans avoir la puissance de ses débuts, ses capacités vocales en live étaient bien revenues, puisque la thérapie pour soigner sa tumeur au cerveau avait endommagé ses cordes vocales. La suite du programme fut plus soft, avec l'arrivée de Les Holroyd (Barclay James Harvest) pour trois titres, dont le plus connu de BJH, l'imperial "Hymn" repris en chœur par le public. Moment d'émotion ensuite avec l'arrivée du suisse Marc Storace⁽³⁾ chargé de remplacer Steve Lee, du groupe Gotthard, décédé tragiquement le 05 octobre dernier. Malgré la charge pesant sur

ses épaules, le chanteur de Krokus a assuré une prestation de haut vol et a fait littéralement monter la température de plusieurs degrés avec les très hard et remuants "Screaming In The Night" et "Bedside Radio", tout en rendant un hommage émouvant à Steve à travers la reprise de la ballade "Heaven". Standing ovation et grosse émotion du public et de Marc qui mit plusieurs minutes à sécher ses larmes avant de terminer par le tonitruant "Long Stick Goes Boom". Après ce show explosif, on pouvait se demander si Ian Gillan⁽⁴⁾ allait réussir à maintenir cette ambiance, doute qui fut immédiatement balayé, par la bonhomie et l'immense talent du chanteur de Deep Purple et son entrée en fanfare à travers "Highway Star", titre qui permit également à Alex Beyrodt de se déchaîner pendant le solo joué sur les retours de scène. Evidemment, avec une telle entrée en



matière le public fut conquis, d'autant que la suite fut à l'avenant avec "Strange Kind Of Woman", "Perfect Strangers", le bluesy "When A Blind Man Cries" (dedie à Steve Lee) et "Black Night" avant que l'ensemble des chanteurs montent sur scène pour un rappel dantesque à travers "Smoke On the Water". Une excellente soiree à mettre à l'actif de chanteurs d'exception (sans oublier Amanda Somerville qui interpreta egalement un titre) mais egalement de l'orchestre symphonique qui nous offrit en plus une excellent version du "Bolero" de Ravel. En resume, une rencontre musicale captivante entre deux types de musique qui s'assemblèrent avec harmonie pour notre plus grand plaisir. (Texte et photos Yves Jud)

GRASPOP METAL MEETING

GMM

24-25-26 JUNE 2011
DESEL - BELGIUM

TICKETS & INFO:
www.graspop.be

FESTIVALFAIR - METAL MARKET - SIGNING SESSIONS
BELGIAN BEER BAR - GRASPOP METAL TOWN WITH FESTIHUTS

FRIDAY - JUNE 24TH

SCORPIONS
VOLBEAT - KORN
JOURNEY - FOREIGNER
ICED EARTH - EPICA
PARKWAY DRIVE
THE DAMNED THINGS
MASTERS OF REALITY
HEAVEN SHALL BURN - SEPULTURA
ANGELWITCH - THE BLACK DAHLIA MURDER
ARKONA - FM - REVOKER

SATURDAY - JUNE 25TH

OZZY OSBOURNE
JUDAS PRIEST
WHITESNAKE
DISTURBED - CRADLE OF FILTH
ARCH ENEMY - MOONSPELL
TRIPTYKON - ELECTRIC WIZARD - ADEPT
SPIRITUAL BEGGARS - PAIN - SUICIDE SILENCE
TIMES OF GRACE - FIREWIND - KVELERTAK - GHOST

SUNDAY - JUNE 26TH

SLIPKNOT
ROB ZOMBIE
CAVALERA CONSPIRACY
AVENGED SEVENFOLD
OPETH - BRING ME THE HORIZON
AMORPHIS - SOILWORK
TERROR - ALL THAT REMAINS - ARCHITECTS
ESCAPE THE FATE - WHILE SHE SLEEPS

MORE BANDS TO BE ANNOUNCED SOON!

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

ANGRA : samedi 12 février 2011

SHAWN KELLERMANN + WISHBONE ASH : dimanche 13 février 2011

HUNDRED SEVENTY SPLIT (LEO LYONS – JOE GOOCH) :

vendredi 18 février 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

GORTHAUR'S WRATH + KORZUS + EKTOMORF : samedi 19 février 2011

PERTNESS + EXCELSIS + ELUVEITIE : vendredi 04 mars 2011

POWER OF METAL TOUR :

THAUOROD + MERCENARY + PSYCHOTIC WALTZ + NEVERMORE + SYMPHONY X :

dimanche 06 mars 2011 (18h30)

4th DIMENSION + LABYRINTH + SONATA ARCTICA : mardi 08 mars 2011

PAGANFEST :

KIVIMETSÄN DRUIDI + ARAFEL + VARG + MOONSORROW + UNLEASHED + KORPIKLAANI :

mercredi 16 mars 2011 (18h15)

BLUES CARAVAN : mercredi 16 mars 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

KYUSS LIVE ! : vendredi 18 mars 2011

TM STEVENS + SHOCKA ZOOLOO : samedi 19 mars 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

MAGNUM : lundi 21 mars 2011

E.S.P. (Eric Singer Project – batteur de Kiss) : mercredi 30 mars 2011

SHAKRA : vendredi 1^{er} avril 2011

SISTER SIN + GRAND MAGUS + GRAVE DIGGER : dimanche 03 avril 2011

AKREA + TURISAS + DIE APOKALYPTISCHEN REITER : dimanche 10 avril 2011

MACHINAE SUPREMACY + ENSIFERUM + CHILDREN OF BODOM : mardi 12 avril 2011 (19h30)

JOANNE SHAW TAYLOR : jeudi 14 avril 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

ELI PAPERBOY REED : samedi 16 avril 2011

BLACKFIELD : lundi 18 avril 2011

BLACKFOOT : mercredi 20 avril 2011

ANDY SEARS + PENDRAGON : vendredi 22 avril 2011

URIAH HEPP : mercredi 27 avril 2011

MIDNATTSOL + LEAVES EYES : jeudi 28 avril 2011

TRIOSPHERE + CRIMSON GLORY : lundi 02 mai 2011

RANDY HANSEN PLAYS HENDRIX : jeudi 05 mai 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

TARJA TURUNEN : dimanche 08 mai 2011

JOHNNY WINTER : lundi 09 mai 2011

NAZARETH : lundi 16 mai 2011

CRIMES OF PASSION + SAXON : samedi 21 mai 2011

LANCE LOPEZ : dimanche 22 mai 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

METALFEST : du jeudi 26 mai 2011 au dimanche 29 mai 2011 – 2 scènes – 44 groupes dont :

**HELRUNER + KRISIUN + TROLLEST + DIVENSION + SHALLOW BLOODHOOD + ARAFEL
+ WHILE HEAVEN WEPT + ALCEST + EXCREMENTORY GRINDFUCKERS + KIVIMETSÄN
DRUIDI + THAUOROD + KALMAH + MILKING THE GOATMACHINE + MISERY INDEX
+ SUICIDAL ANGELS + ARKONA + BELPHEGOR + EISREGEN + ONSLAUGHT + DAWN OF
DISEASE + SCAR SYMMETRY + KATAKLYSM + ENTOMBED + EQUILIBRIUM + WATAIN
+ MERCENARY + WINTERSUN + AMORPHIS + CRADLE OF FILTH + DESTRUCTION
+ PRIMORDIAL + RAGE + SABATON + AMON AMARTH + ARCH ENEMY**

EPICA : jeudi 23 juin 2011

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

ROBERT GORDON + CHRIS SPEDDING : lundi 28 mars 2011

PETE LEVIN TRIO : jeudi 07 avril 2011

VANDEN PLAS : vendredi 22 avril 2011

GREG ZLAP : vendredi 13 mai 2011

THOMAS BLUG BAND PLAYS HENDRIX : samedi 14 mai 2011

AUTRES CONCERTS :

LES K'SOS + DAYTONA : vendredi 11 février 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

KNOCK OUT KAINÉ + RAMBLIN BOY + ADLERS APPETITE :

samedi 12 février 2011– Rock City – Uster (Suisse)

DIAMOND JACK + OIL'LEN : samedi 12 février 2011– Caf'Conc – Ensisheim

PLUG & PLAY : vendredi 18 + samedi 19 février 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

PETTER CARLSEN + CLOVERSEEDS + ANATHEMA :

dimanche 20 février 2011 – La Laiterie - Strasbourg

SLAJJ + HEAVYNESSIAH + BLACK HOLE : samedi 26 février 2011– Caf'Conc – Ensisheim

PAT O'MAY : mardi 1^{er} + mercredi 02 mars 2011– Caf'Conc – Ensisheim

BONIFADE : lundi 07 mars 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

STEVE LUKATHER : mardi 08 mars 2011 – La Laiterie - Strasbourg

HEATHEN + DESTRUCTION + OVERKILL : 8 mars 2011 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

WASTED PRINCESS + THE VIBES + BONAFIDE : vendredi 11 mars 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

EMERALD + BLAZE BAYLEY : mercredi 23 mars 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

MANOWAR : vendredi 25 mars 2011 - St. Jakobshalle – Bâle (Suisse)

VOICE OF RUIN + EVIL ONE + TANKARD : samedi 26 mars 2011 – Le Grillen – Colmar

PAT MC MANUS + ULI JOHN ROTH : samedi 02 avril 2011 – Noumatrouf - Mulhouse

UNCHAIN + ROADFEVER + LITTLE CAESAR : samedi 02 avril 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

IL NINO : dimanche 03 avril 2011 – Dynamo – Zurich (Suisse)

CRASH DIET + HARCORE SUPERSTAR + THE 69 EYES : jeudi 07 avril 2011 – Dynamo – Zurich

IN EXTREMO : dimanche 10 avril 2011 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

APOCALYPTICA : dimanche 10 avril 2011 – Les Docks – Lausanne (Suisse)

MEGADETH + SLAYER : mercredi 13 avril 2011 - St. Jakobshalle – Bâle (Suisse)

BLACK HOLE + NIGHTMARE + RAGE: samedi 23 avril 2011 – Chez Paulette – Pagny Derrière Barrine

SONS OF SEASONS + AMARANTHE + EVERGREY + KAMELOT :

samedi 30 avril 2011 – Konzerthaus – Schüür – Luzern (Suisse)

JOHN WAITE : lundi 02 mai 2011– Rock City – Uster (Suisse)

ROB TOGNONI : mardi 03 + mercredi 05 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

MICHAEL BORMANN : samedi 07 mai 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

DELAIN : mercredi 11 mai 2011– Konzerthaus – Schüür – Luzern (Suisse)

TRUCKERS : vendredi 13 + samedi 14 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

FURIOUS ZOO (feat. RENAUD HANTSON) : vendredi 20 + samedi 21 mai 2011

NATCHEZ : vendredi 27 + samedi 28 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

ROGER WATERS – THE WALL LIVE – lundi 06 juin 2011 - Hallenstadium – Zurich (Suisse)

NIGHTRANGER + SAGA + KANSAS + FOREIGNER + JOURNEY :

dimanche 19 juin 2011 – Eishalle Deutweg – Winterthur (Suisse)

SONISPHERE : THE DAMNED THINGS + WHITESNAKE + JUDAS PRIEST :

Jeudi 23 juin 2011 – St. Jakobshalle

ARCHITECTS + BRING ME THE HORIZON + CAVALERA CONSPIRACY + HAMMERFALL +

ALTER BRIDGE + KREATOR + HATEBREED + PAPA ROACH + IN FLAMES + MR. BIG + IN

EXTREMO + MASTODON + SLIPKNOT + IRON MAIDEN :

vendredi 24 juin 2011 – St. Jakob – Bâle (Suisse)

JOHN MAYALL : samedi 25 juin 2011- Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)

SONISPHERE : GOJIRA + MASTODON + BRING ME THE HORIZON + BULLET FOR MY

VALENTINE + AIRBOURNE + SLIPKNOT :

vendredi 08 juillet 2011 – Snowhall Parc – Amneville

MASS HYSTERIA + PAPA ROACH + ANTHRAX + MEGADETH + SLAYER + METALLICA :

samedi 09 juillet 2011 – Snowhall Parc – Amneville

BON JOVI : jeudi 14 juillet 2011 – Stadion Letzigrund – Zurich (Suisse)

STATUS QUO : samedi 10 septembre 2011 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

YES : mercredi 23 novembre 2011 – Volkhaus – Zurich (Suisse)



SPIRALE ROCK

Anciennement «des échos du rock»

La Boutique

T-shirt, Sweat, accessoires !
CD, Vinyles, DVD de groupes !!

2 rue Marechal Foch
68700 Cernay
03 89 75 52 87

Mardi / vendredi
10h à 19h
Samedi
10h à 17h

Remerciements : Alain (Brennus/Musea), Andrea, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Reputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valerie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stephane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

- yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, metal atmospherique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>
- sebbrocks@hotmail.com : webmaster + fan de metal !!! (Sebb)
- breizh68@hotmail.com : fan de metal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)
- david.naas@laposte.net : fan de metal (David)
- alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)
- jah@dna.fr : : journaliste (Jean-Alain)